

## Multiplication de *Ricordea yuma*

Suite de la page 1

dement grandir en polypes de la taille d'une gomme à encre.

Certainement que l'une des règles que j'ai appliquée à toute anémone-disque est qu'une simple coupe le long du milieu semblait la moins intrusive et possédait le temps de récupération le plus rapide. Après beaucoup de réflexion mon objectif a été de couper le spécimen en deux et de le laisser cicatriser puis de couper de nouveau chaque pièce en deux. Dans ce cas les variables étaient le temps de cicatrisation et si les polypes allaient en fait cicatriser.

Au début je pensais pouvoir essayer de multiplier certains autres *R. yuma* que je possédais pour voir si je remarquerai quelque chose d'inhabituel les concernant ou comment ils réagiraient à l'incision et plus important comment ils allaient cicatriser. Pour moi la première étape était de fournir aux spécimens multipliés un substrat propre ; dans ce cas j'utilise du "Florida Crushed Coral". J'en verse un peu dans un récipient, juste assez pour le maintenir dans l'eau. J'ai utilisé un récipient haut parce que selon l'expérience précédente les fragments sortiraient de récipients plus petits à cause du mouvement d'eau.

Dans le cas du premier *R. yuma*, que j'ai cultivé durant des mois il me fallait maintenant séparer la base du support sur lequel il avait poussé. Ne soyez pas intimidés en incitant le pied à se détacher. Ce n'est pas aussi difficile, même s'ils sont fixés depuis des années. L'astuce consiste à ne pas déchirer le disque ou le pied, mais à le soulever délicatement. En réalité si vous regardez autour du périmètre du pied vous remarquerez une portion où il y a juste assez de place pour glisser un outil à bord émoussé. Notez, j'ai dit bord émoussé, vous ne voulez pas lacérer le pied, le corail aura besoin de mettre toute son énergie pour guérir la coupe.

Placez ensuite l'animal sur une planche à découper en plastique. Évitez le bois il peut héberger des bactéries. Humidifiez la planche avec de l'eau de mer de votre bac, ceci évite en partie d'avoir un excès de mucus. Sécurisez ensuite le spécimen entre deux doigts, à gauche et à droite de la bouche. Puis pressez lentement le disque et vous verrez de l'eau expulsée de la bouche s'il en reste. Cette étape peut aussi être réalisée dans le bac, mais j'ai tendance à les laisser glisser entre mes doigts.

À présent la coupe : n'hésitez pas et soyez sûr que votre outil est propre et acéré ! Avant de couper je vérifie l'état du pied et j'essaie d'obtenir lors de la coupe une quantité équivalente du pied pour chaque moitié. Dans mon cas, j'utilise une paire de ciseaux neufs très acérés et je multiplie le spécimen en quatre parties de taille égale.

Après avoir attendu une semaine j'ai remarqué que les *R. yuma* cicatrisaient bien et qu'il n'y a pas eu de complications durant le processus. Finalement il me semblait travailler avec de gros *Discosoma*. J'imaginai que c'était maintenant le moment de dupliquer ce procédé.

Commençant de la même manière et déterminant l'endroit de la coupe par une inspection précise de la base. Couper à travers cet animal est totalement différent que pour tout *Ricordea* que j'ai jamais multiplié. Le disque a la consistance d'un genre de vinyl à base de plastique et est très épais. Là, où d'autres ané-



Photo de Blane Perun

Face inférieure de *R. yuma* après la coupe.

mones-disques semblent avoir une couche élastique très mince sur le disque, celui-ci était comparativement très épaisse. En fait, il est diffi-



Photo de Blane Perun

Une autre photo de *R. yuma* après la coupe.

cile de couper rapidement et proprement sans le déchirer.

Une autre surprise : des méga intestins. Nous avons tous vu des anémones-disques les expulser de temps à autre, mais je n'en attendais pas autant. En regardant la photo vous pouvez voir la solidité des parois et la rigidité de la cavité intestinale. La plupart des anémones-disques ont l'apparence de gelée après avoir été coupées. Avec la moitié du pied enlevé, cet animal se tient toujours parfaitement et la rigidité de la paroi n'était pas prévue. J'ai donc commencé à réaliser que je n'avais aucune connaissance avec quelque chose ressemblant à cela et j'espérais que les principes utilisés pour les autres anémones-disques seraient efficaces dans ce cas.

J'avais envisagé, avec la quantité d'organes internes et la rigidité de la paroi, que le spéci-



Photo de Blane Perun

Vue frontale et postérieure pendant le processus de cicatrisation.



Photo de Blane Perun

Les deux morceaux coupés cicatrisant

men ne pourrait pas cicatriser avec la facilité de *Ricordea florida*. J'étais très content de les avoir placés dans des couverts suspendus ainsi j'étais capable de conserver un œil attentif sur le processus de cicatrisation. Aujourd'hui j'ai observé ce morceau au moins cinq ou six fois et j'étais agréablement surpris que tout allait bien. J'ai toutefois remarqué par rapport aux autres *Ricordea*, que les *R. yuma* s'amincissaient autour de l'arrière de l'incision, particulièrement près des intestins. Je faisais attention à délicatement arroser le groupe deux à trois fois par jour avec une petite pipette. Je pense qu'il s'agit d'un procédé fastidieux mais nécessaire. Un manque de soin aurait pu conduire à une infection.

J'ai effectué plusieurs photos par jour et j'ai inclus les plus significatives dans cet article de façon à ce que vous puissiez voir le processus de cicatrisation.

Le plus impressionnant a été la vitesse de contorsion du pied pour se fermer sur lui-

Suite page 3



Photo de Blane Perun

Gros plan de la face inférieure du *R. yuma* cicatrisant.